NPA l'étincelle

Bulletin des hopitaux de Strasbourg

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

08/06/2020

Police, Macron, Castaner… patrons : ils nous empêchent de respirer !

Depuis plus d'une semaine et malgré les interdictions, des manifestations regroupent partout des dizaines de milliers de plus d'une jeunes qui dénoncent les violences policières. Tous font le lien entre la mort à Minneapolis de George Floyd, étouffé par un flic raciste et celle, ici, d'Adama Traoré en 2016, lui aussi mort entre les mains des flics. Le 30 mai, des manifestations, importantes également, avaient regroupé des sans-papiers pour exiger leur régularisation. Ça barde dans les rues... et Macron préfère se taire, confiné à l'Élysée !

Jeudi dernier, on découvrait que, dans un groupe Facebook de près de 8 000 personnes, des policiers et des gendarmes se lâchent à grand renfort de publications racistes et sexistes. Dans un podcast mis en ligne par Arte Radio, on peut entendre un policier noir de Rouen rapporter les propos racistes et même fascistes que profèrent six de ses collègues sur une boucle WhatsApp.

Mais le gouvernement prétend toujours que les États-Unis n'ont rien de commun avec la France : selon lui, ici, la police protégerait la population et si quelques agents se révèlent coupables de racisme, ce ne sont que des brebis galeuses que l'institution expulse avec vigilance… Tu parles !

Des deux côtés de l'Atlantique

Aux États-Unis, le racisme est hérité de l'esclavagisme et le capitalisme s'y est bâti sur les fortunes qu'il a permises. Mais est-ce différent d'ici, où le racisme est le stigmate du colonialisme français en Afrique et ailleurs, mais aussi de l'esclavage aux Antilles ? Comment oublier que l'esclavage aux Amériques était alimenté par les bourgeois de Bordeaux, La Rochelle ou Saint-Malo qui enlevaient des esclaves en Afrique pour les vendre là-bas ?

Des deux côtés de l'Atlantique, la police a le même rôle : faire respecter « l'ordre », c'est-à-dire empêcher toute remise en cause par « ceux d'en bas ». Et, puisque les capitalistes s'appuient sur les idées racistes ou sexistes pour opposer les travailleurs les uns aux autres, quoi de plus normal que ces idées puantes se retrouvent en version concentrée dans les commissariats ?

Les politiciens cherchent à calmer le jeu…

Aux États-Unis, les politiciens du Parti démocrate tentent de détourner la colère des manifestants vers un vote anti-Trump en novembre prochain. Mais, avec l'impact de la crise du Covid-19 et le chômage massif, pas sûr que les vieilles recettes fonctionnent. La maire de Washington, une démocrate noire, a rebaptisé une place « Black Lives Matter » (les vies noires comptent), mais des manifestants lui ont répondu qu'ils auraient préféré une baisse du budget de la police et une hausse des budgets sociaux !

Les violences policières sont le pendant répressif de la violence que représentent les licenciements, le chômage et la pauvreté. La crise sanitaire a tout aggravé et a amplifié la colère qui s'exprimait dans les rues depuis deux ans et demi en France, depuis des mois un peu partout dans le monde, d'Alger à Santiago en passant par Hong Kong et Tripoli au Liban. Aujourd'hui, cette colère envahit les rues de toutes les villes des États-Unis et c'est un immense espoir pour les opprimés du monde entier.

… Pas sûr que ça marche !

Partout, les jeunes ont montré qu'ils faisaient le lien entre la violence des flics et celle que représentent l'exploitation et la misère.

Alors, il faut suivre les jeunes ! Et ne pas hésiter à « coaguler » les colères, contre le racisme, mais aussi contre toutes les violences imposées aux travailleurs, contre l'état des hôpitaux délaissés par les budgets, contre les licenciements financés par les milliards distribués par l'État.

Les manifestations actuelles imposeront peut-être des condamnations de policiers, et des expulsions de « brebis galeuses », voire, aux États-Unis, des restructurations de la police comme cela vient d'être décidé à Minneapolis, mais elles peuvent aussi être le début d'une lutte pour une autre société, débarrassée du capitalisme, de ses violences racistes et sociales.

Retour au troc

La semaine dernière l'Assemblée nationale a voté une nouvelle proposition de loi : le don de congé. Désormais, les salariés pourront renoncer à leurs congés pour les transformer en chèques vacances pour le personnel soignant. Le gouvernement ne manque pas d'imagination pour faire payer la crise aux salariés. Sous couvert de solidarité, on déshabille Paul pour habiller Pierre. Sans donner plus de moyens aux hôpitaux on relance le tourisme. La semaine prochaine ils proposeront aux salariés d'offrir leurs CDI aux ouvriers de Renault ?!

Ségur : « Je ne vous ai pas compris » ?!

Apparemment, ils ont compris que pas trop le choix de ne pas lâcher un peu d'argent. Un peu comme pour les primes, ils cherchent à lâcher le minimum et si possible à diviser tout le monde. Ce qu'ils ne comprennent pas c'est qu'on réclame tous des salaires pour nous permettre de vivre. Pour les embauches, ils ne parlent pas de celles des collègues en CDD, et on n'entend ni chiffre, ni même concertation auprès des travailleurs.

Pour pallier aux manques d'effectifs, ils veulent faire repasser à 39h hebdomadaires. Et sachez que si la réforme « Ma santé 2022 » avait été passée avant la crise du coronavirus, tout aurait été beaucoup mieux ! Mais bien sûr !

On vous a grillés

Au cours de l'épidémie de Covid-19, les ESI sont venus en renfort dans nos services, pour faire fonction d'aides-soignants. Alors que l'ARS affirmait dans un communiqué du 26 mars que les ESI en renfort toucheraient 1400 euros, la réalité des prix vient de tomber : les IFSI du Grand-Est distribuent un barème pour justifier des payes, relatif au nombre d'heures effectuées, 1300 euros maximum pour les troisième année, 1200 pour les deuxième année, et pour ceux qui auraient fait moins de 35 heures... zéro euro ! Bien moins que ce qui a été partout annoncé dans les médias, mais l'ARS se justifie en affirmant qu'habituelle ment "les élèves infirmiers bénéficient d'une indemnité comprise entre 112 et 200 euros et les élèves aides-soignants, d'aucune indemnité"...

En plus de fournir le même travail que les autres, de prendre autant de risques que les autres, au mieux tu gagneras un smic. T'as fait des heures sup ? Tant pis. T'as travaillé de nuit ? Tant pis. Un jour ferié ? Tant pis. Et si les étudiants n'ont pas encore leur diplôme, leur travail lui n'était pas en chocolat.

Grille d'indemnité

Nombre d'heures réalisées	ESI 1ere et 2ème année	ESI 3ème année
Moins de 35 h	0 €	0€
Entre 35 et 69h	300€	325€
Entre 70 et 104h	600€	650€
Entre 105 et 139h	900€	975€
140h et plus	1200€	1300€

Tous ensemble contre les licenciements

Le plan de suppression d'emplois de Renault annoncé il y a quelques jours est une vraie saignée. 15 000 postes dans le monde, dont 4 600 en France. Pourtant, avec l'État à son chevet et plusieurs dizaines de milliards d'euros de bénéfices ces dix dernières années, Renault est loin d'être en difficulté. Mais dans l'automobile comme ailleurs, c'est sur les travailleurs que le patronat veut faire peser les conséquences économiques du confinement.

Les Fonderies de Bretagne, usine du groupe, se sont mises en grève lundi dernier face à la menace de fermeture. À Maubeuge, une manifestation de plus de 5 000 personnes s'est tenue samedi pour réagir aux annonces. À l'instar de ces premières mobilisations, il faut construire une riposte aux plans de Renault et du patronat !

Des colères en écho

Chaque semaine depuis début mai fleurissent des mardis, mercredis et jeudis où résonne la colère des hospitaliers. De Tenon, à Debré, en passant par Avicenne, La Pitié, Besançon et Angers, les mêmes revendications font écho : augmentation des salaires, embauches des CDD, ouverture de lits.

Ces journées préparent la mobilisation du 16 juin, qui pourrait être le point ralliement d'un mouvement d'ensemble.

Ces revendications s'imposent à l'hôpital, mais on aurait bien raison de les défendre partout ailleurs. Le gouvernement et les patrons nous font payer leur crise sans distinction. C'est tous ensemble que nous riposterons !

16 JUIN
JOURNEE DE MOBILISATION HOSPITALIERE POUR DEFENDRE ENSEMBLE LE MONDE D'APRES
ORGANISONS-NOUS !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants Tu peux aussi nous adresser un e-mail à etincelle.hopitaux67@gmx.com ou visiter nos site www.convergencesrévolutionnaires.org